

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2003)
Heft: 169-170

Buchbesprechung: Livres : Denis de Rougemont, l'Européen suisse

Autor: David, Juliette

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 28.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Denis de Rougemont, l'Européen suisse

À l'occasion de la sortie d'une biographie de Denis de Rougemont aux Éditions Georg, *Suisse Magazine* dresse le portrait d'un Suisse européen convaincu, ami des plus grands noms de la littérature de son époque.

"Ni gauche ni droite, mais en avant devant le problème". C'est une des bases de la philosophie de ce Suisse tellement européen.

Denis de Rougemont est né le 8 septembre 1906 à Couvet, dans le Val de Travers. L'ambiance de ce pays, son histoire, sa beauté, le milieu ouvrier et syndicaliste contribueront à sa formation. Fils de pasteur, il est élevé dans une tradition protestante très exigeante qui le marquera pour toute sa vie.

Il est étudiant en lettres à l'Université de Neuchâtel. Son premier article, "Montherlant et la morale du football", paraît dans la *Semaine littéraire de Genève* en 1923. Il a 17 ans. Il obtient sa licence en 1930 avec un mémoire sur *Le Rire de Bergson*. L'un de ses professeurs, Jean Piaget, est un autre Neuchâtelois célèbre.

À vingt ans, il sent que sa vocation est d'être écrivain. Mais "écrire, pas plus que vivre, n'est de nos jours un art d'agrément". Toute sa vie, il sera partagé entre son talent et le sentiment de sa responsabilité. Cette dualité est essentielle à la compréhension de son œuvre.

À 23 ans, il envoie à la *Revue de Genève* un pamphlet où il dénon-

ce avec virulence l'école, son nivellement par le bas, qui aboutit "à persécuter ceux qui, en quelque manière que ce soit, voudraient se distinguer (le mépris que notre peuple met dans cette expression !). L'école s'attaque impitoyablement aux natures d'exception et les réduit avec acharnement à son commun dénominateur. Nos bourgeois assistent sans honte à ce crime quotidien et se félicitent du régime des lumières et des compteurs à gaz. Mais ils se fâchent tout rouge quand on leur dit que la Suisse est caractérisée, aux yeux de l'étranger impartial, par sa culture intensive et extensive des veaux et des médiocres".

Européen à la fois par choix intellectuel et par sa parenté (ses alliances) avec l'Europe entière, il est conscient très jeune des problèmes de la littérature et au-delà du mal de vivre de la société. Il se

sent à l'étroit en Suisse et en 1930 il part à Paris pour une maison d'édition protestante "Je sers".

Participant dès son arrivée à la fondation du personnalisme, il trouve là l'expression de ce qu'il ressentait. "Ni individualistes, ni collectivistes, nous sommes personnalistes".

Il rejoint les habitués de la NRF, fréquente différents cercles littéraires (Décades de Pontigny, club du Moulin Vert) Il fonde la revue *Hic et Nunc* et avec ses amis le groupe, puis la revue de l'Ordre Nouveau.

Denis de Rougemont et ses amis y expriment leur conception de la révolution : "La révolution que nous préconisons est avant tout psychologique. Elle devra être constructive d'un ordre nouveau auquel l'humanité accèdera par un changement global de plan". L'ordre nouveau se fonde sur plusieurs éléments : primauté de l'homme sur la société, subordination de la production à la consommation, décentralisation de la production et de la distribution, lutte contre le poids de la bureaucratie.

Il découvre l'œuvre de Karl Barth (Il traduira le premier volume de sa *Dogmatik*). Il témoigne aussi dans sa revue *Hic et Nunc* de son principe d'une "politique du pessimisme actif et d'un activisme sans illusions". Il publie dans

d'autres revues des articles sur Gide, Malraux, Arland, Aragon, Goethe...

Sa politique de la personne restera un des thèmes principaux de toute sa vie. Non seulement il veut réunir la liberté individuelle et la responsabilité envers la communauté, mais il considère qu'elles doivent se traduire en actes concrets qui soient un véritable "engagement" (il l'a dit avant Sartre !).

Les éditions "Je sers" font faillite en 1933. Il écrit alors le *Journal d'un Intellectuel au chômage*, récit de ses doutes et de sa pauvreté, le chômage d'un écrivain étant plus une absence de revenus qu'un manque de travail. Pendant cette période, il réfléchit à une nouvelle morale, contre la faillite de la culture marxiste aussi bien que du capitalisme. Il publie *Politique de la personne et Penser avec les mains*.

En 1935, il publie son *Journal d'Allemagne* où il décrit avec une grande lucidité l'origine du national-socialisme (il est lecteur à l'Université de Francfort pour un an).

Dès son retour en France, il prend la direction des *Nouveaux cahiers*. Il écrit aussi des chroniques pour *Le Figaro*. En 1939, il termine le livre qui le fera connaître après la guerre dans le monde entier : *L'amour et l'occident*.

À partir du mythe de Tristan et Yseult, il oppose l'amour

Si vous souhaitez contribuer à donner à notre pays sa place au sein de la famille européenne

Si vous voulez construire avec nous l'avenir européen de la Suisse

Rejoignez

PANEUROPE



SUISSE



PANEUROPE SUISSE
Case postale 3279
CH-1211 Genève 3

Fax : 0041 22 793 99 71

E-mail : paneurope.suisse@bluewin.ch

Homepage : www.paneuropa.org

CCP Genève 12-20441 - 1 • Compte UBS 465.674.00.W

passion (Éros) où les amants rêvent d'un amour idéal, imaginaire et mortel, à l'amour chrétien (Agapé) où chacun respecte l'autre tel qu'il est et non tel qu'on l'invente.

Il est mobilisé, donc il revient en Suisse. Il fonde alors *La ligue du Gothard*. Il écrit *Nicolas de Flüe* puis *Mission ou démission de la Suisse*. Il y défend le protestantisme et l'idée fédéraliste qui peut seule lutter contre les nationalistes. Il y pourfend aussi les tabous de l'économie suisse dans une diatribe qui, ici et ailleurs, reste d'actualité aujourd'hui : " *Le développement de l'industrie a produit beaucoup d'automobiles, de téléphones et de frigidaire mais il a produit aussi beaucoup de canons et de masques à gaz. Il a produit beaucoup de confort, mais il a également produit la lutte des classes et le chômage, et la grande ville, cette catastrophe humaine, l'un des désastres moraux de l'histoire. Tout cela faute d'harmonie et de mesure humaine, faute d'un grand principe directeur, spirituel ou culturel. Tout cela parce qu'on pensait que la Progrès était sain, juste et infaillible et que la seule tâche sérieuse était de gagner de l'argent en attendant que les choses s'arrangent d'elles-mêmes. Or en réalité rien ne s'est arrangé* ".

Il travaille à Berne, à la section Armée et Foyer, lorsqu'il apprend l'entrée des troupes allemandes à Paris. C'en est trop. Il envoie à la *Gazette de Lausanne* un article explosif, fortement anti-hitlérien. L'ambassade d'Allemagne proteste. L'armée le condamne à quinze jours de forteresse, qu'il ne fera pas d'ailleurs, on a besoin de lui. Mais son article n'est pas dans la ligne neutre, pas plus que l'esprit de ses publications. La mesure est comble. On l'envoie aux États-Unis pour une série de conférences, quelques mois tout au plus. Il y restera plusieurs

années. Il y rencontre Saint-Exupéry, André Breton, Alexis Léger, Marcel Duchamp, Max Ernst et les surréalistes.

Professeur à l'École des hautes études, puis rédacteur à la *Voix de l'Amérique*, il rédige son *Journal des Deux Mondes* puis *Vivre en Amérique*, témoignage d'une période troublée, et surtout la première version de *La part du diable* où il oppose le totalitarisme des masses à la responsabilité et au courage de l'individu.

Il revient en Suisse en 1946. Aux Rencontres internationales de Genève, il fait une conférence prônant la culture européenne contre les conceptions russe ou américaine. Après Hiroshima, il publie *Lettres sur la bombe atomique* où se pose la question de la fin non d'un monde, mais du monde, puis les *Personnes du drame* où il compare la vie de quelques écrivains à leur œuvre.

En 1947, son engagement pour une Europe fédérée l'incite à publier *L'Europe en Jeu*, *Lettre ouverte aux Européens*, *Les chances de l'Europe*, *L'un et le divers* ou *la cité européenne* et *Le cheminement des esprits*. Travaillant toujours à la

A savoir

Richard Coudenhove-Kalergi

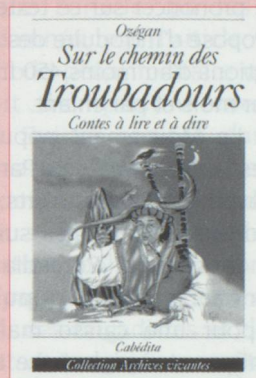
Fils d'un diplomate autrichien et d'une Japonaise de noble origine, Richard Coudenhove-Kalergi étudie à Vienne et à Munich. Il fonde l'Union Paneuropéenne, qui voulait une fédération économique et politique de l'Europe. Exilé par la guerre, il vit aux États-Unis où il enseigne à la New York University, puis en Suisse. Il fonde à Gstaad l'Union parlementaire européenne.

Réjouissances et surprises chez Cabédita

Les éditions Cabédita, qui fêtent leur quinzième anniversaire et la parution de leur 400^e titre, nous proposent une riche rentrée de dix-huit nouveautés toute en réjouissances avec tout d'abord une invitation à pénétrer dans ce pays de rêves que sont les Grands Hôtels Palaces. Une belle et grande histoire richement illustrée de Pascal Hoffer. À peine sortis de l'enchantement, vous serez accompagnés par Ozegan, célèbre baladin breton de Saint-Malo, sur les Chemins des troubadours où vous vous délecterez de ses contes à lire et à dire.

Tant de réjouissances ne pouvaient être comblées que par l'invitation de Michel Vidoudez qui, dans la Cuisine des sens, vous convie à allumer la flamme en conjuguant l'art des mets à l'art d'aimer.

Après tant de joyeux excès, Michèle Brocard devrait vous permettre de retrouver la santé avec son étonnant Éloge et pratique des saints guérisseurs. Un riche programme plein de découvertes que vous trouverez sur www.cabedita.ch ou à BP 16, 74500 Saint-Gingolph.



construction d'une Europe à la fois fédérative et unie, il écrit *Vingt-huit siècles d'Europe* puis *La Suisse ou l'histoire d'un peuple heureux*. Son discours au premier congrès de l'Union Européenne des Fédéralistes (publié sous le titre *L'attitude fédéraliste*), pose les fondements d'une Europe à la mesure de la Personne, qui doit " unir et non unifier ".

Le Congrès de La Haye en 1948 réunit différentes tendances européennes. Le comte Coudenhove-Kalergi, qui fonda en 1923 le mouvement Paneuropa, y défend l'idée d'une assemblée européenne élue par les Parlements nationaux. Denis de Rougemont rédige et présente la déclaration finale. Cette conférence, qui réunit des ministres, des patrons, des syndicalistes, des écrivains et des juristes annonce la création d'un Conseil de l'Europe et, sous son égide, d'un Centre Européen de la Culture. Il sera ouvert trois mois plus tard à Genève

et de Rougemont en est nommé directeur.

Il s'intéresse à l'écologie, aux sociétés industrielles, à la culture européenne. Il apporte une aide efficace à Franz Weber dans son combat pour les animaux. Il rédige la charte des Nations unies des animaux. La fondation de Franz Weber bénéficie du soutien du prince Sadruddin Aga Khan et du banquier Marc-Édouard Landolt, l'un des héritiers Sandoz.

Dans *L'avenir est notre affaire*, il s'en prend à l'excès du matérialisme, cause de la crise du monde moderne. " *Je pense que la société est ainsi faite que la seule alternative qu'elle offre au gaspillage industriel, à la pollution de l'atmosphère, voire à la guerre, c'est le chômage. Il est temps de changer de cap, de se fixer d'autres buts et d'inventer d'autres moyens d'y aller* ". Précurseur, voire prophète, Denis de Rougemont a dénoncé les périls de l'infla-

Suite en page 30

Directeur de la Publication :
Philippe Alliaume

Comité de Rédaction :
Michel Goumaz,
Jérôme Liniger, Henriette Nicolet,

Rédaction : Denis Auger

Ont collaboré à ce numéro :
Philippe Alliaume,
Juliette David, Michel Goumaz,
Jérôme Liniger, Henriette Nicolet.

Rédaction du Suisse Magazine
100, rue Edouard Vaillant
92300 Levallois-Perret
Tél. : +33 (0)1 55 21 07 71
Fax : +33 (0)1 55 21 07 72

Mensuel

Prix du numéro : 4,50 €

Abonnement 1 an : 47 € (308,30 FF)

Abonnement 2 ans : 84 € (551,00 FF)

Abonnement de soutien : 70 € (459,16 FF)

Étranger/Par Avion/Associations/... : nous consulter

Service abonnements de Suisse Magazine

DIP - 18-24, quai de la Marne -

75164 Paris Cedex 19

Tél. : +33 (0)1 44 84 85 00

Fax : +33 (0)1 42 00 56 92

Couverture, pp 2, 11, 12, 17 : Michel Goumaz ;
p16 : Swiss ;
Couverture, pp 2, 7 à 10, 21, 28, 29 : D.R.
p24 : Fondation pour les enfants suisses à l'étranger
pp 2, 18, 19, 31 : Mystery Park
Couverture, pp 2, 13 à 15 : Didier Ferré

Éditeur : Franco-Suisse de Publications
Sàrl de Presse

Gérante : Juliette Alliaume

Associés :

Juliette Alliaume et Philippe Alliaume

Siège Social :

La Mérierie - 37160 Buxeuil

Tél. : 06 09 17 77 04

Fax : +33 (0)1 55 21 07 72

Siren : 413 199 308 RCS Poitiers

Ape : 221E - TVAIC : FR16413199308

CPPAP N° 0407 K 81552 - ISSN N° 1274-7769

Dépôt Légal à Parution

© 1997-2003 FSP SARL



Membre de la

La rédaction n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes ou photos qui lui sont adressés pour appréciation. Reproduction autorisée sous réserve de mentionner la source et d'adresser un justificatif au journal.

Réalisation : PANOPLY

Tél. : +33 (0)1 46 94 33 44

Impression : PANOPLY

54, avenue du Général Leclerc
92513 BOULOGNE CEDEX

Courrier des lecteurs

Eh bien oui ! Mettez-vous au " boulot " et faites-nous une traduction du " Lied à la gloire d'Art Furrer ". Que voilà un homme haut en couleurs et qui doit être passionnant à

fréquenter ! Merci d'avance et merci aussi de continuer à nous envoyer des nouvelles de chez nous. J'ai connu votre journal depuis ses débuts, mon père y étant abonné à l'époque du Cercle

commercial suisse et de l'Union des techniciens suisses de Paris. Avec ma considération et mes salutations distinguées.

MME D., CHOISY-LE-ROI

Offre Suisse Magazine

Suisse gourmande

Suite à nos différentes annonces, nous avons fait parvenir à une cinquantaine d'entre vous le livre qu'ils avaient commandé. Ce n'est pas toujours simple. Il faut grouper les commandes, les importer, les dédouaner, régler la TVA, les réexpédier, etc. Nous espérons que vous l'aurez reçu dans de bonnes conditions et que vous nous pardonneriez le délai. Certains d'entre vous l'ont commandé plus de deux mois après la parution du journal. Nous ne pouvons les acheter un par un, sous peine de coûts dissuasifs. Dans tous les cas, nous n'encaissons votre chèque qu'après l'envoi. En cas de problèmes, signalez-le nous SVP.

Livres

Suite de la page 21

tion bureaucratique, de la toute-puissance de l'État, du gaspillage des ressources, de la passivité des citoyens. Il a opposé à l'Europe des États-Nations une Europe fédéraliste, mais il était sans illusions quant à la difficulté de la tâche : " *Je ne pense pas que les gouvernements puissent jamais réaliser une union viable. Leurs dirigeants ne sont pas qualifiés pour arbitrer le jeu des nations. Chacun sait qu'il serait déraisonnable de choisir comme arbitres d'un match les capitaines des équipes en présence. C'est pourtant bien ce qu'a essayé de faire la SDN qui en est morte et ce que tente de nouveau l'ONU que cela empêche de vivre. La fédération européenne ne sera pas l'œuvre des gouvernants chargés de défendre les intérêts de leur nation contre le reste du monde* ".

Denis de Rougemont a son buste à Strasbourg comme l'un des fondateurs de l'Europe, mais peu de gens connaissent l'importance de son œuvre : une trentaine d'ouvrages, des centaines d'articles, de conférences. Il a consacré une grande partie de sa vie au Centre européen de la culture qu'il a contribué à créer et qu'il a dirigé jusqu'à sa mort (le CERN en est issu). Il a été à l'origine de la Fondation européenne de la culture, qu'il a présidée. Il a présidé aussi, de 1952 à 1966, le Congrès pour la liberté de la culture. Il a lancé la Campagne d'éducation civique européenne. Il a participé à la création du Dictionnaire du fédéralisme qui, complété, est paru après sa disparition... et tant d'autres choses. Il a laissé des livres inachevés dont *La morale du but* qui préconisait

une nouvelle forme de société où seraient mis au premier rang la responsabilité de l'individu, son engagement pour un avenir solidaire et la liberté qui en serait le but final.

Cet Européen convaincu était un homme, avec ses difficultés, ses doutes et ses faiblesses. Un livre de Christian Campiche (1999) aux Éditions Georg nous conte sa vie, presque comme un roman. C'est une passionnante chronique, appoint idéal à la vie de ce grand homme.

JULIETTE DAVID

" La puissance, c'est le pouvoir qu'on veut prendre sur autrui, la liberté c'est le pouvoir qu'on veut prendre sur soi-même " (D. de Rougemont).